

## DOCUMENT DE CONCLUSION

*Les mémoriaux et commémorations, et leur rôle dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent*

*24-25 novembre 2021, réunion virtuelle*

# Intégration des besoins de commémoration des victimes et des survivants dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent

## Principaux résultats

Le présent document se fonde sur les résultats de la **réunion du groupe de travail RAN Victimes/survivants du terrorisme qui s'est tenue les 24 et 25 novembre 2021**. Il explique le point de vue des praticiens concernant les différentes approches, méthodes et caractéristiques de commémoration, ainsi que la façon dont les pratiques commémoratives peuvent être mises à profit dans le cadre de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Un des principaux objectifs de la réunion était d'analyser les politiques et pratiques de commémoration en place, au niveau local, national et transnational. Le deuxième était de discuter des opportunités (ou limitations) possibles en termes d'utilisation plus directe des mémoriaux et commémorations dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Les résultats de la rencontre servent de base à ce document de conclusion qui a pour mission d'informer les futures activités du RAN dans ce domaine.

La commémoration reste essentielle à la reconnaissance et à l'acceptation par le public de ce qu'ont vécu les victimes/survivants. Toutefois, donner du sens à la commémoration et mettre en place des stratégies d'hommage réussies n'est pas sans difficulté. L'idéal normatif préconise une approche de commémoration tenant compte à la fois des dimensions privée et publique et répondant aux besoins de commémoration des victimes/survivants et de la société tout entière. Afin de combler le manque actuel et de mettre la commémoration au service de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, plusieurs recommandations ont été formulées.

Les participants ont réaffirmé les points suivants :

- Les besoins de commémoration des victimes/survivants doivent être reconnus par l'État et la société ;
- Les voix des victimes/survivants du terrorisme sont essentielles aux efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent ;
- Les victimes/survivants ont besoin d'agir pour rester maîtres de leurs propres discours et expériences ;
- Il est important rapprocher les dimensions privée et publique de la commémoration.

Le but de ce document est de transmettre les idées importantes de la discussion, l'objet de la réunion, les principaux résultats/messages, et d'aider à mieux comprendre les difficultés et opportunités associées à l'utilisation de la commémoration dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.

## Points forts de la discussion

La commémoration peut contribuer efficacement aux efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Les victimes/survivants et leurs organisations jouent un rôle important dans la sensibilisation aux conséquences des attentats et la promotion des discours permettant de lutter contre les cultures de violence de demain.

La commémoration<sup>1</sup> des victimes/survivants du terrorisme repose en partie sur la prise en considération attentive des différents aspects associés au processus de commémoration. L'une de ces difficultés est le timing, étant donné que la société et les individus ne guérissent et ne gèrent pas les conséquences du terrorisme à la même vitesse. Pourtant, les victimes/survivants du terrorisme ont des besoins différents qui changent et évoluent avec le temps. Satisfaire ces « besoins de commémoration » n'est pas seulement souhaitable mais primordial. Pour eux, cela contribue au processus de commémoration associé au traumatisme durable qu'ils subissent.

Les participants à la réunion ont identifié plusieurs problèmes importants en relation avec le processus général de commémoration, son efficacité pour les victimes/survivants et sociétés au sens large, et son utilisation dans le cadre des efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Voici un récapitulatif des principaux problèmes et besoin formulés par les victimes/survivants en rapport avec l'utilisation de la commémoration pour prévenir et lutter contre l'extrémisme violent.

## Prévention et la lutte contre l'extrémisme violent et besoin de commémoration des victimes/survivants

### Besoin de protéger et d'honorer la mémoire

La reconnaissance symbolique des expériences personnelles et des souffrances d'une personne joue un rôle clé dans la façon dont les victimes/survivants comprennent les objectifs de commémoration. La reconnaissance du public est fondamentale pour que les victimes aient le sentiment de faire de nouveau partie de la société. Ceci suggère que le fait de protéger et d'honorer leur mémoire est essentiel pour favoriser une « commémoration active » et faire en sorte que la société prenne conscience de la réalité du terrorisme et soit sensibilisée à ses conséquences. En termes de reconnaissance et de sensibilisation, le Musée-mémorial des victimes du terrorisme<sup>2</sup> du Pays basque (Espagne) est un des exemples les plus récents (2021) d'efforts de ce type. La mission principale du Musée-mémorial est de protéger et de diffuser les valeurs démocratiques et éthiques incarnées par les victimes/survivants du terrorisme. Il a aussi pour rôle de créer la mémoire collective des victimes/survivants. Il a aussi pour objectif de sensibiliser la population dans son ensemble à la défense de la liberté et des droits de l'homme et face au terrorisme. En dépit de la pandémie de COVID-19, plus de 20 000 personnes ont visité le Musée-mémorial des victimes du terrorisme dans les six mois qui ont suivi son ouverture.

### Besoin de rester maître de ses expériences

Les victimes/survivants et leurs organisations sont unanimes sur le fait que le processus de commémoration doit appartenir aux personnes qui souffrent directement des conséquences du terrorisme. De cette façon, les voix des victimes/survivants seront entendues. Ils seront reconnus et leurs besoins et leur bien-être seront respectés. Au final, ils seront mieux à même de soutenir les efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Ceci exige de faire des victimes/survivants des interlocuteurs clés et pas simplement les bénéficiaires des efforts de commémoration déployés par l'État. L'exemple de la Journée nationale de commémoration mise en place en France

<sup>1</sup> Milošević, Ana. 2022. 'The efficacy of memorialisation after terrorism', exposé. EUROM : Barcelone. pp.1-8. Source : <https://europeanmemories.net/wp-content/uploads/2022/01/Policy-Brief-web-version.pdf>

<sup>2</sup> Informations complémentaires : Musée-mémorial des victimes du terrorisme, source : <http://www.memorialvt.com/fr/museum/#>

montre qu'elle est acceptée par les organisations de victimes/survivants comme étant une journée consacrée au droit qu'ont toutes les victimes/survivants d'honorer leur mémoire. Les victimes ont exprimé leur souhait d'être intégrées au processus consultatif relatif aux cérémonies de commémoration et à la création de mémoriaux permanents. Leur donner la possibilité de se réapproprier leurs expériences personnelles et de raconter leur propre histoire met l'accent sur les conséquences humaines de cette violence. La difficulté est, ici, la possibilité de dépolitiser la violence terroriste, intrinsèquement politique, en humanisant les victimes et en mettant en avant le caractère aléatoire de cette violence. Les victimes (in)directes du terrorisme sont des victimes innocentes. Elles font les frais de la terreur que les auteurs cherchent à créer dans les États et les sociétés. Cette violence aléatoire frappe sans faire de différence des personnes de tout âge, sexe, religion ou race.

## Besoin d'être respecté

Les victimes/survivants interagissent régulièrement avec les lieux des attentats et avec les mémoriaux érigés en leur honneur et en souvenir de la tragédie. Le manque d'entretien, l'utilisation abusive ou même les actes de vandalisme commis dans les mémoriaux publics, le vol d'objets et le manque d'inclusion témoignent d'un manque de respect et d'égard vis à vis des expériences personnelles et des tragédies. Le manque d'inclusion peut être perceptible au niveau des efforts de consultation, d'invitation et d'implication dans les cérémonies commémoratives, ainsi que dans des aspects pratiques tels que l'absence d'accès aux personnes en fauteuil roulant. Les victimes ont le sentiment de ne pas être respectées lorsque les politiques se montrent hésitants ou réticents à organiser des commémorations ou à bâtir un mémorial. C'est également le cas lorsque l'organisation d'une commémoration est peu soutenue sur le plan politique, comme cela a été le cas lors de l'attentat de Westminster en 2017. Les victimes sont aussi méprisées lorsque les extrémistes détournent leur mémoire et leurs lieux de souffrance. En Argentine, des lieux dans lesquels des personnes ont disparu, ont été torturées ou tuées, ont été transformés en espaces de commémoration dédiés aux terroristes, et non à leurs victimes. La façon dont les mémoriaux sont érigés en Argentine crée un fossé entre victimes du régime et victimes du terrorisme. En Belgique, au terme d'une chasse à l'homme dans tout pays à la recherche de l'extrémiste Jürgen Konings, le lieu dans lequel son corps a été retrouvé a été transformé en espace de recueillement pour les adeptes de son idéologie. En Italie, même plusieurs dizaines d'années après la fin du fascisme, de nombreux lieux de commémoration sont vandalisés par des partisans du néofascisme et d'autres idéologies. La Piazza Fontana, à Milan, où un attentat à la bombe a fait 17 morts et 88 blessés en 1969 accueille les manifestations antivax.

## Besoin d'apporter son témoignage, d'être vu et d'être entendu

Les rôles accordés aux témoignages et leurs effets présumés peuvent être assez différents pour les personnes qui les apportent et celles qui les reçoivent.<sup>3</sup> La CE souscrit à l'idée que les témoignages pourraient et devraient servir à mettre en évidence la résilience positive, à prévenir la radicalisation et à convaincre les individus de rejeter la violence. Le projet Resilience in Unity<sup>4</sup>, mené au Royaume-Uni, souligne le rôle attribué aux témoignages des victimes et survivants. Il centralise les histoires et témoignages des personnes affectées par des actes terroristes commis dans le monde entier. Il replace les histoires dans leur contexte géographique pour créer des outils interactifs dédiés à la lutte contre les discours extrémistes. Cette plateforme a deux missions. Tout d'abord, elle offre un lieu virtuel de commémoration numérique des personnes affectées et de celles qui ont perdu la vie. Parallèlement, elle amplifie ces voix en en faisant une ressource précieuse pouvant être diffusée auprès des écoles, des praticiens et des communautés. Il est toutefois à noter que la participation à une activité de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent ne doit pas augmenter le préjudice subi par une victime. Par extension, elle ne doit pas non plus entraîner une victimisation secondaire. Si l'on considère que la participation d'une victime à des efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent peut avoir des conséquences négatives, elle ne doit pas

<sup>3</sup> Concernant le rôle des témoignages, lire par exemple Milošević, A. & Truc, G. 2021. '(Un)shared memory: European Parliament and EU Remembrance Day for Victims of Terrorism'. *Politique européenne*, 71, 142-169.

<sup>4</sup> Pour plus d'informations, voir 'The Resilience in Unity project'. Source : <https://www.resilienceinunity.com/>

participer.<sup>5</sup> C'est en particulier le cas des témoignages apportés dans les prisons, qui participent de plus en plus aux efforts de prévention de la radicalisation. Les victimes qui se sentent prêtes peuvent prendre part à ces activités.

### Besoin de recevoir des témoignages d'empathie

L'établissement de relations sociales significatives avec d'autres personnes est important pour le bien-être physique et psychologique des victimes/survivants car il encourage une compréhension mutuelle. La commémoration, en tant qu'acte consistant à se réunir, offre également un moyen de recevoir de l'empathie et d'en témoigner envers d'autres personnes. C'est le cas de la communauté unie par une victimisation directe (victimes, survivants et membres de leur famille), mais aussi des communautés locales dont sont issues les victimes ou des quartiers proches des lieux d'attentat. L'organisation de la Journée européenne de commémoration des victimes du terrorisme (2019) montre que les victimes qui ont assisté à l'événement à Bruxelles ont perçu l'hommage de l'UE principalement du point de vue de l'identité sociale. Comme cet exemple le montre, l'événement de commémoration offre également l'occasion de tisser des liens avec d'autres victimes et d'échanger des expériences. Il est important que tous les efforts déployés pour prévenir et lutter contre les futures cultures de violence s'attachent à exprimer de la compréhension à l'égard de l'expérience vécue par les victimes/survivants. Recevoir des témoignages d'empathie et participer ensemble à des rituels commémoratifs peut favoriser une meilleure compréhension mutuelle. Dans une certaine mesure, cet effort peut être « transformateur » dans le sens où il humanise la victime « abstraite » et encourage l'introspection et l'identification avec l'expérience traumatisante vécue par d'autres. Tendre la main à d'autres et être entendu en partageant son expérience personnelle peut, dans certains cas, profiter aux efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

### Besoin de donner du sens à ses expériences : auto-validation

L'expérience personnelle de chaque victime/survivant est différente et elle est ce qui lui permettra de faire face aux conséquences du traumatisme qu'il a vécu. La commémoration offre la possibilité de contribuer au cheminement personnel d'une personne et de l'aider à se reconstruire. Beaucoup de victimes se sentent obligées de raconter leur histoire. Certaines le font en écrivant leurs mémoires ou en réalisant une œuvre d'art inspirée de leur expérience. D'autres en prenant la parole en public ou en soutenant d'autres personnes ayant vécu une expérience similaire. Les livres, les documentaires et les films peuvent aussi avoir un rôle thérapeutique et aider à gérer un traumatisme, renforcer sa résilience et soutenir les efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Les médias peuvent jouer un rôle important dans la création d'une image positive des victimes/survivants. Leur façon de traiter le sujet et de dépeindre les victimes a un impact important sur la façon dont elles sont perçues par la société et contribue à ce qu'elles aient une image plus positive d'elles-mêmes. Lutter « contre l'oubli » signifie être vu, faire en sorte que les victimes soient reconnues pour ce qu'elles ont vécu et que cette reconnaissance les aide à retrouver leur identité.

## Pratiques pertinentes

1. The [Centre Mémorial des victimes du terrorisme](#) (Centro Memorial de las Víctimas del Terrorismo) de Vitoria-Gasteiz (**Espagne**) est constitué d'un musée rendant hommage aux victimes et survivants du terrorisme en Espagne ainsi que d'archives à but pédagogique. Le centre est fondé sur quatre piliers : vérité, mémoire, dignité et justice. Il a pour vocation de rendre hommage aux personnes affectées par les attentats et de sensibiliser le public aux conséquences du terrorisme.

<sup>5</sup> RAN et Maria Jiménez Ramos. 2019. « Évaluation de l'impact des témoignages de Victimes du terrorisme ». 10-11 avril. Source : [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2019-06/ran\\_rvt\\_maria\\_jimenez\\_prague\\_10-11\\_04\\_2019\\_fr.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2019-06/ran_rvt_maria_jimenez_prague_10-11_04_2019_fr.pdf)

2. Le [Resilience in Unity Project](#) (**Royaume-Uni**) réunit les témoignages des victimes/survivants du terrorisme du monde entier et les cartographie pour créer un outil interactif aidant à lutter contre les discours extrémistes. Il vise à rendre hommage aux victimes/survivants du terrorisme tout en fournissant des ressources pédagogiques, et joue un rôle clé dans les efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

## Recommandations

*Raconter une histoire authentique, partager une expérience véridique.* Toute l'année, les victimes et survivants (qui souhaitent s'exprimer et apporter leur témoignage) peuvent être de fervents défenseurs des activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Les organisations de victimes/survivants constituent un intermédiaire important pour délivrer et amplifier leur message. Ces organisations et leurs représentants -s'attachent à déterminer, en tenant compte de leur situation personnelle, s'ils sont en mesure d'apporter un témoignage empathique en contact direct avec les victimes. Cependant, tous les survivants/victimes ne sont pas membres d'associations impliquées dans ce domaine, et tous ne souhaitent pas parler de leur expérience personnelle en public. Il convient de veiller à ce que les personnes puissent, en permanence, rester maîtres de leur propre processus de gestion des conséquences de la violence, et de respecter le droit des victimes/survivants à garder l'anonymat et le silence.

*Mettre en place une commémoration active.* Se souvenir de la violence, ce n'est pas seulement se rappeler des violences dont une personne a souffert personnellement. C'est aussi rappeler les obligations et la responsabilité qu'ont les sociétés démocratiques envers les victimes passées et futures. Les écoles, les prisons et l'environnement numérique sont trois espaces dans lesquels les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent font appel aux témoignages. N'importe qui, dans l'un de ces contextes, peut être exposé à un risque de radicalisation. La prévention est donc la clé. Éviter les violences futures en encourageant la discussion et en promouvant les valeurs démocratiques passe aussi par le travail de mémoire. Encourager les citoyens à participer aux initiatives visant à honorer la mémoire des victimes/survivants, notamment au travers des commémorations, doit être une priorité de toute stratégie de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent visant à mettre en évidence l'importance des conséquences de l'extrémisme violent, et notamment du terrorisme, sur les sociétés. Un souvenir actif, c'est-à-dire susceptible d'avoir un effet transformateur, doit éviter la concurrence entre les différents efforts de mémoire politiques et créer des synergies entre différentes initiatives commémoratives organisées tout au long de l'année, et pas uniquement au moment des dates anniversaires.

*Aller à la rencontre des citoyens, les atteindre grâce aux discours.* S'il peut être difficile de se sentir concerné par des actes terroristes commis il y a longtemps, les messages véhiculés à l'occasion des commémorations, quelle que soit la période de l'histoire, soulignent la futilité de la violence. Pour porter ses fruits, une stratégie de commémoration répondant aux besoins des victimes et visant à transformer les événements traumatisants du passé en efforts de prévention ne demande pas uniquement de mettre en place des commémorations, des monuments et des plaques commémoratives. Il est important d'atteindre les citoyens ordinaires et de les amener à s'interroger sur la signification qu'a la violence terroriste pour l'État, pour la société dans son ensemble et pour eux-mêmes. Les musées qui adoptent la multiperspectivité en se démarquant des discours principaux et des représentations antagonistes de la violence peuvent encourager ces efforts et apporter une importante contribution aux efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. En se demandant « Comment cela a-t-il pu se produire ? Qu'aurais-je fait dans ces circonstances ? Que puis-je faire pour éviter que cela se reproduise ? », il est possible d'établir un lien significatif entre un citoyen ordinaire et un incident violent. Un point d'information a été créé à Munich, plus de 40 ans après l'attentat. C'est la preuve que le souvenir peut être invoqué dans l'intérêt de la transmission de la connaissance.

*Des sites de terreur et de souvenir, mais aussi des sites d'apprentissage.* Les sites d'attentats jouent un rôle important dans le processus global de commémoration et pour répondre aux besoins des victimes/survivants. Dans la plupart des cas, on ne leur accorde pas une attention suffisante. Sur la Rambla, à Barcelone, même un touriste cherchant à localiser un monument à la mémoire des attentats de 2017 aura du mal à en trouver un. Le fait que ces lieux et les événements qui s'y sont produits ne soient pas marqués par un monument, ou soient difficilement accessibles contrarie les victimes. À titre d'exemple, à l'aéroport de Zaventem, en Belgique, le seul témoignage des attentats de 2016 est une petite plaque carrée. Les victimes, dont les noms n'apparaissent pas sur la plaque, n'ont même pas été consultées au cours du processus. Un monument a été érigé à proximité de l'aéroport, mais il est difficilement accessible, notamment aux victimes/survivants à mobilité réduite. Appréhender les sites d'attentats terroristes à travers la commémoration offre la possibilité de développer des contre-discours permettant de lutter contre l'apparition de contextes moraux propices au terrorisme et d'éviter l'exposition à ces environnements. Au-delà des commémorations annuelles, des représentations publiques contestant l'imagerie de violence continuent d'être organisées tout au long de l'année. La participation à de telles initiatives et le soutien à des réponses commémoratives impliquant la communauté et les citoyens offrent un moyen efficace de lutter contre le terrorisme sur le lieu même où des violences ont été commises. De cette manière, la communauté elle-même participe à la promotion des efforts de lutte contre le terrorisme.

## Pour approfondir

Milošević, Ana. 2022. '[The efficacy of memorialisation after terrorism](#)', exposé. EUROM. pp.1-8.

Milošević, Ana et Truc, Gerome. 2021. '(Un)shared memory: European Parliament and EU Remembrance Day for Victims of Terrorism'. *Politique européenne*, 71, pp. 142-169.

RAN et Maria Jiménez Ramos. 2019. « [Évaluation de l'impact des témoignages de Victimes du terrorisme](#) ». 10-11 avril.

RAN VoT, Luca Guglielminetti et Miriam Attias. 2021. [Les mémoriaux aux victimes du terrorisme et leur utilité dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent – Approches adoptées au sein de l'UE](#). Luxembourg : Office des publications de l'Union Européenne.